



BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

# Les Amis de PANAIT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

EXCLU DU PRÊT

DANS CE NUMERO

# 24

JANVIER 1991

## ENSEMBLE EN 91

◇ COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE NOVEMBRE 1990

◇ HOMMAGE A NIKOS KAZANTZAKIS PRESENCES DE NIKOS KAZANTZAKIS par Katherine NAZLOGLOU COMPAGNONS DE ROUTE par Pierre ACCARD

◇ HOMMAGES à Edouard RAYDON et Noël RIST

◇ ANIMATIONS

**Janvier 1991.** La furie conduit le monde et la langue de bois pèse lourdement sur nos vénérés médias. Panaït Istrati n'aurait sans doute pas manqué de faire entendre sa voix. Pour que la parole des poètes, et des femmes et des hommes de coeur ne nous soit jamais volée, restons ensemble.

L'Association a 22 ans; elle a atteint cet âge florissant grâce à l'enthousiasme et au dynamisme d'hommes qui l'ont chérie et portée, grâce aussi à votre fidélité. Christian Golfetto ayant souhaité que je lui succède à la présidence, j'ai accepté avec un soupçon d'anxiété et compte sur votre soutien pour tenir ce difficile pari.

Une ouverture plus large sur l'extérieur nous serait du plus grand secours. Je constate souvent que nombre de nos amis appartiennent à une autre association ou y sont liés; toutes les associations indépendantes comme la nôtre doivent rivaliser d'ingéniosité; l'échange et la solidarité dans les manifestations, la diffusion des revues, etc., profiteraient à tous. Transmettez mes coordonnées à vos amis membres d'une association dont l'esprit est compagnon du nôtre.

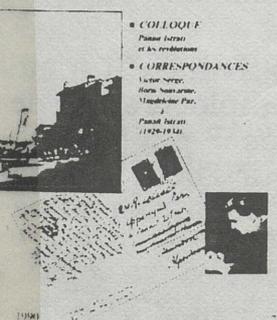
Merci à vous qui avez souscrit au **Cahier Spécial**. Ce bel ouvrage a séduit ses lecteurs et des journalistes; la progression de sa carrière dépend de vous. Faites-le découvrir à ceux qui aimeront cette parole et l'entendront.

Avec mes pensées chaleureuses et cordiales.

*Foufelle*  
Vice-présidente



### CAHIERS PANAIT ISTRATI



Pal.P1

Dominique FOUFELLE, 175 avenue Victor Hugo, 92140 Clamart

# COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 17 NOVEMBRE 1990

## **Etaients présents:**

Membres du CA : Pierre ACCARD, Laurence AVINEN, Dominique FOUFELLE, Christian GOLFETTO, Ion STANICA.

Membres de l'Association : Madeleine et Roger BOSSIERE, Simone EYMARD, Roland LOMBARD, Frédéric LOUDECHE, Daniel MAUNOURY, Christiane PASSE-VANT, Anneke WALTERS.

Etaients excusés : Mychèle CHAZAUT, Elisabeth GEBLESCO, Jean HORMIERE, Christian LAVOIS, René MARCHISIO, Catherine NAZLOGLOU.

Christian GOLFETTO confirmant sa décision de quitter la présidence, annonce une nouvelle étape dans la vie de l'Association.

## **BILAN FINANCIER**

Christian GOLFETTO rappelle que l'Association n'a pas bénéficié de subventions pour les Cahiers en 1990 (le financement du Cahier N°8 est cependant assuré grâce au reliquat du colloque); elle avait en revanche obtenu 10000F du CNL pour les Bulletins et animations.

Pour 1991, 45000F ont été demandés pour les Cahiers et 15000F pour les animations.

127 adhérents étaient à jour de leur cotisation le 15 novembre 1990. Nous invitons tous les membres qui ne l'auraient pas réglée à le faire rapidement.

## **CAHIER SPECIAL**

Ce Cahier spécial *Panaït Istrati. Ce que je fus*, préfacé par Michel POLAC réunira les textes suivants : *Pour avoir aimé la terre; Confiance; Les arts et l'humanité d'aujourd'hui; Les aveux d'un écrivain de notre temps*. Il paraîtra fin 1990 et sera tiré à 800 exemplaires.

L'Association a obtenu des subventions de la Ville de Valence et du Conseil général de la Drôme pour ce Cahier exceptionnel dont la gestion est distincte de celle des Cahiers annuels; 200 exemplaires ont été commandés par l'éditeur suisse CANEVAS et une vingtaine de souscriptions ont été recueillies.

Il appartient à l'ensemble des adhérents et aux médias de prendre en charge la diffusion de cette édition de luxe.

## **CAHIERS ET BULLETINS**

Le Cahier N°8 paraîtra comme prévu en mars 1991. Pour les suivants, il a été proposé de modifier la périodicité: deux Cahiers semestriels remplaceraient le Cahier annuel. Les mêmes objectifs seraient cependant conservés : publication prioritaire des inédits; études critiques et historiques; réflexions sur l'oeuvre et la vie de Panaït Istrati. Cette nouvelle formule serait prise en charge par une équipe parisienne sous la responsabilité de Dominique FOUFELLE.



Le prochain Bulletin sera consacré à **Edouard RAYDON**, qui vient de nous quitter. Pour l'année 1991, des encarts sur Jean Guéhenno, Christian Rakovski, Henry Poulaille, Henri Colpi, Joseph Kessel, Louis Guilloux et Eugène Dabit ont été suggérés.

Il a été également suggéré de changer la formule des Bulletins en 1992, la publication de Cahiers semestriels justifiant une réduction du nombre de pages, et éventuellement, de la fréquence de ces Bulletins.

Sur ces questions, l'équipe parisienne s'engage à préparer un projet clair et détaillé pour la prochaine Assemblée générale.

### RENOUVELLEMENT DU C.A

Le C.A a émis les propositions suivantes :

\* Dominique FOUFELLE devient présidente et responsable des Bulletins et Cahiers.

\* Christian GOLFETTO devient vice-président et continue à assurer la comptabilité et la correspondance jusqu'en avril 1991.

Par ailleurs, le C. A suggère d'accueillir René MARCHISIO et Anneke WALTERS pour succéder à Robert JOSPIN et Thérèse PLANTIER.



**La prochaine Assemblée générale** à laquelle vous êtes tous cordialement invités se tiendra le **samedi 20 avril 1991 de 14 h à 17 h** à la **Maison Verte** : 127, rue Marcadet, 75018 Paris (métro Jules Joffrin, autobus 80 et 85).

Fait à Paris le 17 novembre 1990,  
La secrétaire de séance : Laurence AVINEN



**MULTI ANI**  
\*\*\*\*\*

*paix et espoir  
à tous nos amis de  
par le monde*

**Etes-vous à jour de vos cotisations? Elles sont le garant de notre indépendance.**



### Bulletin d'Adhésion 1991

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
TEL : \_\_\_\_\_

Ci-joint ma cotisation **1991**

Membre actif : 150 Fr

Membre bienfaiteur : 200 Fr

Chèque à l'ordre de " Les Amis de Panaït Istrati " . CCP LYON 1342 04X à adresser à :  
Christian GOLFETTO, BP 811 26008 VALENCE

## HOMMAGES

### Edouard RAYDON n'est plus.

Edouard Raydon, le fondateur de notre Association en 1969, nous a quittés soudainement le 18 novembre, à l'âge de 77 ans.

Nous avons rappelé en 1987 (bulletins N°9 & 10) les circonstances de l'avènement et le contenu des Bulletins publiés.

Une affection pulmonaire chronique le tenait éloigné de toute société mais nous savions qu'il a suivi continuellement l'avancement en âge de "SON ENFANT", comme il se plaisait à appeler notre Association.

Nous ne l'avons pas oublié non plus.  
**Raydon, merci. P. A**



Le prochain encart du Bulletin sera consacré à la mémoire d'Edouard Raydon - et vos témoignages sont les bienvenus.



### A Noël RIST

Il était des nôtres, avec **Robert Jospin**, lors de notre Assemblée Générale de Paris en mars 90.

Sa présence fut comme une brise de jeunesse ... Il fut conquis par Istrati. Il était pétri de générosité. Nous l'aimions.

Il nous a quittés.  
Il est toujours des nôtres...

**C. G**

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

ACCARD Pierre	HORMIERE Jean
AVINEN Laurence	JOSPIN Robert
CHAZAUT Michèle	LAVOIS Christian
DADOUN Roger	LEFEVRE Frédérique
FOUFELLE Dominique	NAZLOGLOU Catherine
GEBLESCO Elisabeth	PLANTIER Thérèse
GODEBERT Georges	STANICA Ion
GOLFETTO Christian	

### BUREAU

Président : GOLFETTO Christian  
Vice Présidente : FOUFELLE Dominique  
Secrétaire : AVINEN Laurence  
Trésorière : CHAZAUT Michèle

## MANIFESTATIONS

### \* Jeudi 6 décembre à Vals-les-Bains

à l'invitation de

### Kiwakis International

Christian GOLFETTO a animé un débat sur *La Roumanie hier ... Aujourd'hui*, après avoir évoqué Istrati à travers *Istrati, notre contemporain*.



### \* Vendredi 25 janvier à Crest,

La MJC, la Médiathèque et l'Association Roumaine de Crest (Drôme) se sont associés pour évoquer **Istrati et la Roumanie**.

L'exposition et l'évocation seront présentées dans le cadre de cette manifestation.



### \* Du 9 au 24 mars à Paris,

### Journées Nikos Kazantzaki

sous le patronage de l'Institut français d'Athènes.

Le 9, une conférence de présentation exposera le déroulement et les enjeux de ces rencontres.

Les lieux sont multiples. Tous renseignements vous seront communiqués par les Amis de Nikos Kazantzaki à Paris :

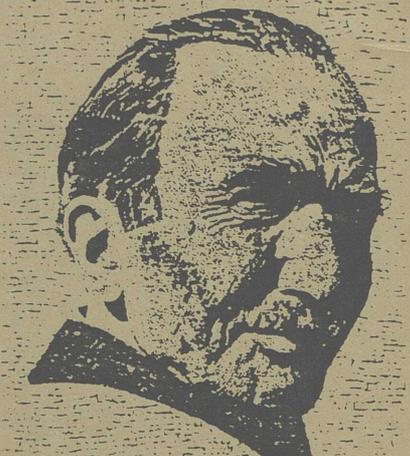
Chantal de Lancesseur, 9 rue Crozatier, 75012 Paris.



### PUBLICATIONS

Livre du Centenaire	115 Fr
Cahiers de Panaït Istrati N° 5 (Correspondance P. I. - Adrien de Jong)	135 Fr
N°6 (La Croisade du Roumanisme)	140 Fr
N°7 (Actes du Colloque de Valence)	150 Fr
N°8 (Correspondances)	150 Fr

Commandes et chèques à adresser à :  
Christian GOLFETTO - BP811  
26000 VALENCE



# PRESENCES DE NIKOS KAZANTZAKIS

par Katherine NAZLOGLOU

ΝΙΚΟΣ ΚΑΖΑΝΤΖΑΚΗΣ 1883-1957 NIKOS KAZANTZAKIS  
ΜΟΣΑΙΚΟ ΤΟΥ ΑΛΚΙΣ ΒΟΛΙΟΤΙΣ - MOSAIC BY ALKIS VOLIOTIS  
MOSAİK VON ALKIS VOLIOTIS - MOSAÏQUE D'ALKIS VOLIOTIS

**K**azantzakis (1883-1957), écrivain, auteur de romans, est bien connu. L'auteur dramatique, le poète, le penseur, pas du tout. Personnalité complexe, créateur fécond, Kazantzakis nous offre son appréciation du monde au travers d'un cheminement spirituel unique. Il ne s'agit pas ici d'analyser tous les domaines qu'il a pu explorer mais de voir comment se manifestent quelques aspects significatifs expliquant la présence d'une vie et d'une oeuvre au coeur des problèmes de notre temps. Kazantzakis, c'est d'abord la présence d'un Homme défini par une pensée (une Foi, pourrait-on dire) qu'il a élaborée dans une longue quête. C'est aussi, et ce point n'est pas moins important, un Grec, que sa "race", son Histoire, ont mené à s'engager. Cet homme et ce Grec se révèlent pleinement, dans l'harmonie enfin trouvée, à travers les romans grecs des dernières années.

Kazantzakis en tant qu'Homme, penseur, écrivain, s'est d'abord manifesté au moyen d'une langue dont la défense a été pour lui une tâche quotidienne. Il en parle comme du grand amour de sa vie, la Grande Dame qu'il a passionnément défendue; pour lui qui, dès sa jeunesse en Crète s'est engagé dans le combat démotique, les mots sont comme des noyaux contenant des charges explosives, poétiques, rythmiques, expressives, narratives, épiques, qu'il faut libérer. Il a recomposé la langue, l'a exploitée, poussée jusqu'à des limites toujours reculées. *"Notre langue démotique, c'est notre Patrie."* Sa Patrie, mais aussi l'instrument fabuleux dont il joue pour transmettre sa Foi. Celle-ci est essentielle car pour l'homme Kazantzakis il s'agit moins d'écrire une oeuvre que d'avoir une foi et comme ses contemporains **Sikélianos** et **Cavafis** il a une conception d'adéquation entre la vie et l'art. La création est un acte de foi et la vie une entreprise métaphysique. Son itinéraire spirituel, il l'a décrit lui-même dans le Prologue de *La Lettre au Greco*, sa dernière oeuvre.

La force qui lui a permis de gravir les échelons et d'aller de sommet en sommet, Kazantzakis la trouve, dès sa jeunesse, dans le mysticisme qu'il s'est forgé en découvrant l'orthodoxie puis en se heurtant à la pensée occidentale; c'est le choc des rencontres avec **Bergson** et **Nietzsche**, il ne faut pas oublier non plus les romanciers russes. La plus importante des influences de Bergson, que l'on suit à travers toute sa création, c'est l'élan vital qui conduit l'Ulysse de l'Odyssée et bien des héros des tragédies ou des romans; à plusieurs reprises aussi, dans *Le Christ recrucifié*, dans *Les frères ennemis*, Kazantzakis se souvient de la théorie de Bergson à propos des sociétés closes opposées aux sociétés ouvertes. Mais plus fondamental est l'héritage de Nietzsche (*"S'il n'y avait pas eu de Nietzsche, il en aurait inventé un"*) et d'abord la vision du monde et de l'homme en couples antagonistes, la mort et l'immortalité, l'effort et la joie, l'action et la contemplation, l'humain et le divin, tous conflits qui sont les fils conducteurs de l'Odyssée, les clefs des romans; la relation corps-esprit, homme-Dieu étant l'un des problèmes les plus insondables pour le perpétuel tourmenté qu'est resté Kazantzakis. Sa pensée sera toujours dualiste, sa vie intérieure et son oeuvre tournant autour d'un axe premier, la dualité nietzschéenne entre Apollon et Dionysos, entre l'ouranien et le chtonien. En cela déjà, son oeuvre, son engagement sont "tragiques" par essence. L'ascension, l'expiation, la rédemption des souffrances humaines injustes (que celles du peuple grec universalisent) ne peuvent, pour Kazantzakis, se faire que par le Christ devenu symbole de ces souffrances et de ce peuple; pour lui le Christ expiateur est le plus cher, celui de la Crucifixion de l'iconographie byzantine, de la Fête de Pâques. Plusieurs de ses héros meurent le jour de Pâques et ce n'est pas sans raison. →

De son maître allemand (et des russes aussi) Kazantzakis tire la leçon qu'il faut détruire le monde pour le faire renaître, dans le dépassement de soi (le Surhomme nietzschéen n'est pas loin). La Foi qu'il se donne est posée. Les découvertes ultérieures, Bouddha, Lénine, seront des étapes mais dès 1923, quand il écrit *Ascèse*, son Credo est défini, seule l'expérience russe le modifiera. *Ascèse* est la clef de sa pensée, "ce fut la graine d'où a fleuri toute mon oeuvre, tout ce que j'ai pu écrire par la suite ne fut qu'un commentaire et une illustration de l'Askitiki". Il y dresse le bilan de lui-même et un programme de création, le point de départ étant que la vie est un espace lumineux entre deux précipices, qu'elle est simultanément, à chaque instant, mort ET création. L'Ascension permet seule de surmonter ces contradictions, longue marche qui mène à la conquête du moi, à la conquête de la race, à la Liberté. Là commence l'Action par la mobilisation et la création, pour trouver "Dieu". Après 1929 et la déception du retour de Russie, s'y ajoute l'ultime étape, celle du silence.

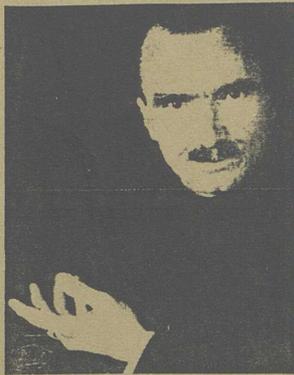
La conception du monde de Kazantzakis est posée, sa vision englobe à la fois le monde et le temps, recherchant le Dieu cosmique d'Héraclite, le Christ Chronocrator ET Pantocrator. Il veut toujours "monter", dépasser la mort.



Ces axiomes de sa pensée, il les a appliqués dans ses engagements. Convaincu que l'Europe "est dans le Moyen-Age pour deux cents ans", il se doit de donner l'alarme. Et c'est là que le Grec va se révéler magistralement en lui : "le vrai miracle grec ne s'appelle pas la beauté, il s'appelle la Liberté". Liberté qui va s'identifier à la Crète bien-aimée érigée en symbole et à la Grèce dont la mission prend valeur universelle.

Les luttes de la Crète ont façonné Kazantzakis tel qu'il est. Il l'a mise au centre de sa vie, de son oeuvre; un chant entier de l'Odyssée y prend place, elle est le "lieu tragique", l'orchestra où se meuvent les héros d'une pièce, *Kouras*, d'un roman, *Zorba*, elle est le personnage central du *Capétan Michalis*. La vision crétoise transmet à la Grèce sa mission sacrée. Chaque lieu grec est sanctifié, tout devient symbole d'un passé omniprésent. La Grèce de la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle est déchirée, écartelée entre les Grandes Puissances. Kazantzakis pense que l'écrivain ne doit pas être au-dessus des mêlées, mais Responsable; homme de son temps et dans son temps, il se mêle à la vie politique. Ainsi les engagements, traduction de son cheminement, seront nombreux mais se traduiront par des échecs, des refus, le renoncement.

En 1919, Vénizélos au pouvoir le nomme Directeur Général de l'Aide aux Réfugiés. Il part pour le Caucase où les Grecs sont pourchassés pendant la guerre civile. Enthousiaste, il s'attelle à la tâche, rapatrie 15 000 personnes, les installe en Macédoine. Mais, calomnié, écoeuré, il démissionne mais retrouvera souvent ce thème des déracinés, des réfugiés qu'il a pu observer de près. Le deuxième engagement significatif a provoqué un grand nombre des erreurs qui seront faites à propos de Kazantzakis, c'est en 1928 au retour de Russie. Après un premier voyage en 1925, il a été invité, seul Grec, comme *Istrati*, aux Fêtes de Moscou où il le rencontre. Tous deux décident de passer à nouveau à l'Action et c'est la célèbre conférence d'Athènes dont on connaît les péripéties et les suites. Kazantzakis est convoqué au Saint-Synode et en 1930, le procès en athéisme soulevant l'indignation, l'accusation sera levée. Mais ils décident de repartir et c'est le troisième voyage en 1929 au cours duquel l'amitié des deux hommes va se briser. Dans l'esprit de Kazantzakis aussi Lénine laisse la place à la désillusion. Au silence. Une ultime tentative d'action en 1945-46 pendant la guerre civile le conduira à l'exil définitif; devant les déceptions dont les Grecs l'ont accablé, le dégoût l'a emporté. Même si l'action n'a pas été possible, Kazantzakis n'a cessé de combattre pour une Grèce martyre à travers son oeuvre et ce combat n'est pas sans violence. C'est la période, la dernière



1928: Nikos Kazantzakis.

dans son univers créateur, des Romans, quatre en particulier où se fait l'ultime synthèse entre l'Homme, sa Foi, la Grèce.

Le roman, genre abordé tôt par l'écrivain (en 1906 avec *Le serpent et le lys*) puis abandonné, contient ses tentatives pour exprimer son monde intérieur. On y trouve des personnages de tous les jours, le commun des mortels, la vie quotidienne avec ses souffrances, ses joies. Toutes les figures héroïques vont être mêlées au peuple, à la terre, à la race, à la Grèce ou à la Crète qui devient terre de Liberté. Les héros sont libres car leur vie ne craint pas la mort. "La Liberté ou la Mort", la Liberté PAR la Mort, pour rester digne, un Homme. Les romans grecs sont liés à l'Histoire, à un évènement ou à un contexte précis, l'insurrection crétoise, la fuite d'Asie Mineure, la guerre civile. Les héros vont, eux aussi, comme l'homme Kazantzakis, être placés en face de leur responsabilité, la volonté d'agir va les amener à dépasser leurs possibilités, à dépasser la mort. Leur mission particulière devient mission universelle. Quatre oeuvres, *Alexis Zorba*, *Le Christ Recrucifié*, *Les Frères Ennemis*, *Le Capétan Michalis*, dans lesquelles se révèlent la présence de l'Homme Kazantzakis et celle de la Grèce, qui lui est indissociable.

En 1955-57 c'est vers la Crète qu'il se tourne encore pour dresser le Bilan de sa vie, et c'est au Greco, ce grand compatriote, qu'il se confie pour le comprendre dans le face à face avec la mort proche. Il est serein, le Bilan est fait; la leçon de sa vie, il la résume dans ce qu'il appelle le Regard Crétois.

*"Je sais bien qu'on ne triomphe pas de la mort. Mais ce qui fait la dignité de l'homme, ce n'est pas la victoire, c'est la lutte pour la victoire."*

**K. N**

## COMPAGNONS DE ROUTE

par Pierre ACCARD

Dans la décennie des années 20, personne, bon gré mal gré, partisan, dissident, adversaire même, à la vue du Monde entier, personne ne put nier "qu'une grande lueur s'était levée du côté de l'Orient". Opprimés des vieilles sociétés, rescapés de 14-18, vaincus de Berlin, de Rome, de Canton, tous crurent voir s'élever une étoile au ciel de la Place Rouge. La flamme russe illumina un temps le coeur des idéalistes de tous les pays; chacun voulut approcher "ce pays où tout est remis en question". Les "compagnons de route", tour à tour enthousiastes ou circonspects, vont, viennent, s'interrogent.



Moscou, 1927, 10ème anniversaire de la Révolution d'Octobre. Parmi les invités le vice-président des *Amis de l'URSS* en France, venu de Paris, Panaït Istrati, écrivain alors au faite de la notoriété. Puis, venu de l'île d'Egine, en Grèce, Nikos Kazantzakis, qui enquêta deux ans auparavant, à Moscou et à Léninegrad, sur l'organisation des ministères soviétiques, écrivain encore peu répandu hors de son pays. Vite, les deux hommes se distinguent de la foule des participants et sympathisent, sitôt rencontrés.



Kazantzakis surprend son nouvel ami au lit, "le visage maigre, profondément buriné marqué par la souffrance, ses cheveux qui, brillants lui tombent sur le front, emmêlés comme ceux d'un enfant; ses yeux brillaient, pathétiques, espiègles et doux et ses lèvres de bouc pendaient, sensuelles". Istrati, lui, remarque la tête de son visiteur, "sombre oiseau de proie, les sourcils d'ébène en broussaille et en croc... les yeux d'une rondeur parfaite, pareils, mais en noir, à des yeux de hibou... à la commissure des lèvres deux rides profondes contractent les joues et brident à la manière d'un mors une bouche toute de sensualité et de renoncement..."



Madame Eleni Kazantzakis écrivait à un ami : "Curieusement, Nikos, encore trois jours avant sa mort, s'étonnait : "Comment pouvez-vous penser aux choses désagréables !"

